

## Thomas S. Kaplan : «Je veux que ces œuvres soient vues par le plus grand nombre»



Par Eric Biétry-Rivierre  
Publié le 19/02/2017

INTERVIEW - Thomas S. Kaplan possède une collection exceptionnelle de peintures du Siècle d'or néerlandais.

Philanthrope new-yorkais, Thomas S. Kaplan, 54 ans, a fait fortune dans le gaz et les métaux précieux. Milliardaire passionné par le Siècle d'or néerlandais, il a constitué une collection exceptionnelle dans le domaine, à raison d'un tableau acquis par semaine en moyenne depuis quinze ans. Il est notamment l'unique propriétaire d'un Vermeer en mains privées (visible dans l'exposition du hall Napoléon). Il vient aussi de donner une œuvre majeure au Louvre qui le remercie en montrant une sélection de son fonds.

**LE FIGARO. - Comment avez-vous acquis la Jeune femme assise au virginal?**

**Thomas S. KAPLAN. -**Auprès de Steve Wynn, le célèbre entrepreneur de casinos à Las Vegas. Depuis mon enfance, je suis un passionné de Rembrandt. J'en possède aujourd'hui onze, plus deux dessins et neuf peintures par son atelier, cela alors qu'aucune collection particulière connue ne contient plus de deux œuvres du maître.

En 2008, je voulais donc d'abord lui acheter l'Autoportrait de 1634. Il a accepté, mais à la condition que je prenne aussi le Vermeer. Je n'ai pas fait la fine bouche, l'affaire s'est conclue en un clin d'œil. Pour chacun des tableaux, il a fait un bénéfice correct (Wynn avait acquis le Vermeer 30 M\$ quatre ans auparavant, NDLR).

### **Quelles garanties d'authenticité présente cette œuvre, alors qu'on sait que l'étoile jaune que porte le personnage est un repaint?**

Des analyses ont prouvé que sa toile provenait du même rouleau que celui de *La Dentellière*. Et puis observez cette absence de minutie, ce refus systématique d'une touche illusionniste et cette sobriété. Vermeer ne cherche jamais à divertir avec des détails inutiles. Je retrouve aussi l'effet de flou si caractéristique et très novateur à l'époque, et qui donne l'impression d'un regard fugitif. Cette musicienne effleure le clavier à notre attention, avec une modération quelque peu érotique. Qui d'autre que Vermeer est capable d'une telle subtilité?

«Quand j'ai commencé à acheter, un Rembrandt valait quatre fois moins qu'un Warhol» Thomas S. Kaplan

### **Vous prêtez à de nombreux musées à travers le monde. Pourquoi?**

Je veux que de telles œuvres soient vues par le plus grand nombre. C'est la vocation de ma collection, en ligne depuis peu ([www.theleidencollection.com](http://www.theleidencollection.com)). Ces tableaux sont des armes pour un monde meilleur. Des armes uniques de promotion des valeurs universelles qui nous sont chères. Compte tenu de la diminution de l'offre relative au Siècle d'or sur le marché, il est peu probable qu'un tel ensemble puisse jamais être reconstitué. Quand j'ai commencé à acheter, un Rembrandt valait quatre fois moins qu'un Warhol.

### **Pourquoi donner « Éliézer et Rébecca à la fontaine », de Ferdinand Bol, au Louvre?**

Lors des ventes, j'ai pour principe de ne jamais enchérir si un musée est intéressé. Lorsque j'ai acquis ce chef-d'œuvre en 2010 (pour 1,3 M€, NDLR), je ne savais pas que le Louvre le souhaitait. Dès que je l'ai appris, je l'ai d'abord proposé en dépôt gracieux et anonyme. Le musée possédait déjà du même artiste, l'un des meilleurs élèves de Rembrandt, deux portraits en buste et deux grandes toiles profanes, mais aucune œuvre biblique. J'ai ensuite proposé que le Louvre montre mes onze Rembrandt et aussi dix-neuf autres tableaux des élèves du maître, dont le monumental Agar et l'ange de Carel Fabritius. C'est une des treize œuvres du mythique auteur du Chardonneret, et peut-être un des maîtres de Vermeer. C'est la première fois que je les vois ainsi réunis car ils ne se trouvent jamais accrochés chez moi !

**“Interview with Thomas S. Kaplan”**

*INTERVIEW - Thomas S. Kaplan is the owner of an exceptional collection of paintings from the Dutch Golden Age.*

New York philanthropist Thomas S. Kaplan, 54 years old, made his fortune in gas and precious metals. Passionate about the Dutch Golden Age, he has assembled an exceptional collection at the rate of one painting acquired per week, on average, over fifteen years. He owns the sole privately-held work by Vermeer, which will be on display in the Napoleon Hall exhibition. Kaplan also recently donated a major piece to the Louvre, which is expressing its gratitude by showing a selection from his collection.

LE FIGARO. - How did you acquire “Young Woman Seated at a Virginal”?

Thomas S. KAPLAN – From Steve Wynn, the well-known Las Vegas casino entrepreneur. I’ve been passionate about Rembrandt since I was a child. As of today, I own eleven of his paintings, along with two drawings and nine studio pieces, whereas no other known collection comprises more than two works by the master. In 2008, I had wanted to buy the Self-Portrait of 1634 from him. He accepted, but on condition that I take the Vermeer too. I was not picky and the business was concluded in the blink of an eye. He made a decent profit for both paintings. (Ed. Note: Wynn had acquired the Vermeer for \$30m four years earlier).

How certain are you of this work’s authenticity, given that the yellow stole worn by the subject is a repaint?

Analyses have shown that its canvas comes from the same roll as that of The Lacemaker. Then, pay attention to the absence of meticulousness, the systematic refusal of an illusionist touch and the trademark sobriety. Vermeer never hides behind unnecessary details. I also recognize the blurred effect, so characteristic and truly innovative for the era, which gives the impression of a fleeting glance. Look at this musician brushing the keyboard so lightly for us, with rather sensual moderation. Who, other than Vermeer, is capable of such subtlety?

*“When I started buying, a Rembrandt was worth less than a quarter of a Warhol” – Thomas S. Kaplan*

You loan to numerous museums around the world. Why?

I want works like these to be seen by as many people as possible. It is the purpose of my collection, which was put online very recently ([www.theleidencollection.com](http://www.theleidencollection.com)). These paintings can help build a better world and promote the universal values that we hold so dear. Given the reduction in market supply for the Golden Age, it is unlikely that such a collection could ever be assembled again. When I started buying, a Rembrandt was worth less than a quarter of a Warhol.

Why donate “Rebecca and Eliezer at the Well”, by Ferdinand Bol, to the Louvre?

During our purchases, and as a matter of principle, I never overbid if a museum is interested. When I acquired this masterpiece in 2010 (Ed. Note: for €1.3m), I did not know that the Louvre had wanted it. Once I learned of this, I first offered it to them as an anonymous loan. Of the same artist, one of the best pupils of Rembrandt, the museum already owned two bust portraits and two large profane paintings, but no biblical work. I then proposed to the Louvre to show my eleven Rembrandts and nineteen other paintings by the master’s pupils, including the monumental “Hagar and the Angel” by Carel Fabritius. It is one of the thirteen works by the mythical artist. It is the first time that I see them reunited, because they never hang in my home!